A travers le bulletin

Autor(en): **Matthey, Willy**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **126 (2003)**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-89584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A TRAVERS LE BULLETIN

WILLY MATTHEY

Laboratoire de botanique évolutive de l'Université, Rue Emile-Argand 11, CH-2007 Neuchâtel.

Quels étaient les sujets traités dans le Bulletin et dans les conférences de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles au cours de sa longue histoire ? Comment notre publication a-t-elle évolué ? Qui publiait ? La mise à jour d'une table des matières a été l'occasion d'une errance fort intéressante parmi les 125 tomes de notre publication, donc dans l'histoire des sciences de la région neuchâteloise tout en cherchant réponse à ces questions et à quelques autres. A titre d'exemple, et peut-être aussi pour donner à d'autres l'envie d'en faire autant, donnons arbitrairement un coup de sonde dans les Tomes 3, 31 et 76, parus respectivement il y a 150, 100 et 50 ans.

... il y a 150 ans

Dans les débuts de la SNSN, chaque tome du Bulletin couvrait trois années, par exemple 1852-1854 pour le tome III, qui nous concerne ici.

Toute communication, brève ou très étoffée, faisait l'objet d'un compte-rendu. Les deux secrétaires - un pour la section des sciences physiques, l'autre pour celle des sciences naturelles - en rendaient minutieusement compte ainsi que des débats qu'elles suscitaient. Les plus importants de ces procès-verbaux étaient visiblement rédigés de la main des conférenciers.

Les articles scientifiques tels que nous les connaissons aujourd'hui étaient appelés des "appendices". L'année 1853 n'en compte que deux (24 pages) contre 79 pages de procès-verbaux.

Parmi les thèmes discutés en séance, la géologie tient la vedette grâce aux nombreuses interventions d'Edouard Desor, véritable locomotive de la Société après son retour d'Amérique. A lui seul, il présente treize communications et de plus, il est l'auteur des deux "appendices". Le premier de ceux-ci est consacré à la géologie et à la dynamique des "cascades" du Niagara, site que Desor visita lors de son séjour aux USA. Le second contient la description d'un nouvel étage du Néocomien qu'il propose d'appeler Valangien ou Valanginien. Desor en présente les fossiles caractéristiques, en particulier les oursins. Son intuition a été heureuse puisque cet étage, bien que plusieurs fois redéfini, figure toujours dans le vocabulaire stratigraphique actuel. En complément, on lira avec plaisir les savoureux commentaires de Henri Moulin, pasteur à Valangin et géologue averti, sur les aléas du terme Valangien qu'il a narrés aux septante membres de la SNSN réunis le 18 juin 1904 en séance publique à Dombresson (Tome 32: 162-172).

La médecine occupe aussi une place importante dans les Bulletins de cette époque. En effet, les revues médicales spécialisées n'étant pas encore bien nombreuses, les médecins neuchâtelois présentent problèmes ou cas intéressants aux séances de la SNSN. Citons en priorité le rapport détaillé du médecin responsable de l'Hôpital de Pourtalès, le Dr. de Castella, sur le nombre de malades et les cas traités en 1852 dans cet établissement. Mentionnons aussi des communications sur l'apoplexie foudroyante, sur la thérapeutique de

la variole ou sur les effets du venin de serpent à sonnettes. Enfin, on palabre sur la présence à Neuchâtel d'un albinos vivant "dans une retraite absolue" !

Troisième point fort, les observations météorologiques, qui fascinent visiblement de nombreux scientifiques et font l'objet d'abondants commentaires. On commence cette année là à discuter de l'érection d'un "monument" (= colonne) météorologique à Neuchâtel et on s'interroge sur la fiabilité des instruments de mesure, comparant par exemple la précision des baromètres à siphon et anaéroide.

...Il y a 100 ans.

En 1903, la structure moderne du Bulletin est en place. Les communications écrites ont pris le pas (13 titres pour 361 pages) sur les procès-verbaux des séances (28 titres pour 39 pages).

Parmi les articles originaux (les mémoires comme on les nomme alors, sans crainte de confusion avec les Mémoires, grandes publications occasionnelles complémentaires du Bulletin), on retiendra d'abord le travail de Frédéric de Rougement, le pasteur entomologiste de Dombresson, qui publie ici la seconde partie de son magistral "Catalogue des Lépidoptères du Jura neuchâtelois". La première partie avait paru dans le Bulletin deux années auparavant. Ce travail de 366 pages au total reste une référence indispensable pour qui étudie l'évolution de la faune entomologique jurassienne. Une double planche en couleur, due au pinceau de Paul Robert, constitue sans doute une des plus belles illustrations jamais parues dans le Bulletin (c'est un entomologiste qui écrit cela !). Une lettre du célèbre Dr. Hermann Christ, de Bâle, lue en Société, souligne les mérites du Catalogue et de son auteur, "qui a travaillé là comme un vrai Neuchâtelois".

Le Bulletin contient aussi la quatrième livraison des célèbres "Mélanges géologiques sur le Jura neuchâtelois et les régions limitrophes", de Hans Schardt, professeur de géologie à l'Académie de Neuchâtel. Cette série se poursuivra jusqu'en 1911, année du départ de Schardt pour l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich. En 1903, les "Mélanges..." comprennent quatre chapitres. Citons en deux: un premier consacré à la revision des mollusques de l'oeningien de la vallée du Locle et un autre, illustré de deux grandes planches coloriées, qui nous éclaire sur l'origine du lac des Brenets.

En physique, Robert Weber, professeur à l'Académie, consacre un gros mémoire à la détermination de la conductibilité calorifique des liquides.

Enfin, c'est en 1903 que sont publiées pour la première fois dans le Bulletin, sous la plume de Louis Arndt, directeur de l'Observatoire, les "Observations météorologiques faites (en 1901 et 1902) à l'Observatoire cantonal de Neuchâtel", un ensemble de données occupant 104 pages. Ces "Observations..." paraissent encore aujourd'hui sous le même titre, mais sous une forme plus synthétique.

Parmi les 28 compte-rendus de séances, on peut relever la présentation, par le Dr. Jules Jacot-Guillarmod, des résultats scientifiques d'une ascension dans la chaîne de l'Himalaya, à laquelle il a participé et au cours de laquelle l'altitude de 7000 m fut atteinte.

Mentionnons également une conférence d'Otto Fuhrmann, alors suppléant du Professeur Edmond Beraneck à l'Institut de Zoologie de l'Académie, sur l'évolution de la larve des *Ichtyotenia*. On sait que l'helminthologie fera la célébrité de la zoologie neuchâteloise pendant plus de trois quarts de siècle, il n'est dès lors pas surprenant que le Bulletin ait été le réceptacle de nombreuses publications relevant de cette discipline. A titre de curiosité, signalons que la première communication sur la biologie des helminthes apparaît dans le Bulletin en 1852 déjà. Elle est due au professeur Ch. Vouga sous le titre: "Recherches modernes

sur les générations alternantes des helminthes, et sur ceux de ces animaux qui vivent dans le sang" (Tome II: 343).

...Il y a 50 ans.

Dans le Tome 76, le volume des articles originaux ou mémoires (13 titres pour 194 pages) se maintient par rapport à celui des compte-rendus des séances (26 titres pour 22 pages). Le contenu du Bulletin est marqué par les voies de recherche des Instituts de biologie, respectivement la caryologie, la cytotaxonomie, la cytogéographie pour la Botanique et l'helminthologie pour la Zoologie.

En botanique tout d'abord, trois auteurs présentent leurs résultats: Claude Favarger dans une note de caryologie alpine, Jean-Pierre Brandt sur la cytologie du genre *Veronica* et Laurent Söllner sur la cytotaxonomie du genre *Cerastium*.

La floristique est aussi présente avec deux contributions de Maurice Thiébaud sur la garide et les chênes de la région biennoise.

En zoologie, on doit mentionner d'abord les contributions de quatre grands noms de l'helminthologie: Jean-Georges Baer et Charles Joyeux étudient le cycle évolutif du Trématode *Opisthioglyphe ranae*, Georges Dubois décrit un Trématode nouveau trouvé dans le tube digestif du Guillemot de Troïl tandis que Louis Euzet crée un nouveau genre de Cestodes parasites de Sélaciens.

La zoologie traditionnelle est représentée par Villy Aellen et Jean-Luc Perret, qui ont étudié la répartition des Amphibiens et des Reptiles dans le canton de Neuchâtel.

On retrouve les signatures de J.-G. Baer et de V. Aellen dans un hommage à Albert Monard (1882-1952). C'est l'occasion de rappeler ici le nom de ce zoologiste chaux-de-fonnier qui demeure dans la mémoire de ses "disciples" (dont faisait partie le signataire du présent article) comme un grand suscitateur de vocations naturalistes. Dans le public, il était surtout connu en tant que conservateur du Musée d'Histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds, qu'il modernisa et popularisa par des visites guidées dès les années 30. Mais ses expéditions africaines lui valurent aussi une grande notoriété, de même que ses talents de vulgarisateur (qui n'a tâté de la botanique grâce au Petit Botaniste Romand ?). Enfin, sur le plan purement scientifique, on doit retenir avant tout ses recherches en hydrobiologie (faune profonde du lac de Neuchâtel et systématique des Harpacticides) ainsi que ses publications sur la faune ouest-africaine, plus particulièrement d'Angola et de Guinée portugaise. Rappelons qu'en 1986, le Musée d'Histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds avait édité une plaquette pour marquer le centenaire de la naissance d'A. Monard.

Les compte-rendus des conférences ne dépassent généralement plus la valeur d'une page. Ce sont toutefois des modèles du genre, dus à la plume élégante et parfois ironique du rédacteur du Bulletin, G. Dubois, dont les textes sont lus en début de séance. Tout comme aujourd'hui, le choix des thèmes est éclectique, traitant de la démographie du chevreuil dans le canton aussi bien que des propriétés élastiques des verres, en passant par l'adaptation parasitaire des mollusques, l'électronique des cristaux, l'hydrogéologie du vallon des Verrières et la description d'une éclipse de soleil observée de Karthoum.

C'est en 1953 aussi que parut le tome VIII-2 des Mémoires, contenant une magistrale "Systématique des Strigeida" par G. Dubois, spécialiste de ce groupe de Trématodes. Cette publication complète le tome VI de la même série, paru en 1938, qui contenait une volumineuse monographie de ces mêmes vers parasites, par le même auteur.